

**CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE**  
Sorbonne C1**I. PRODUCTION ÉCRITE****FRANÇAIS SUR OBJECTIFS UNIVERSITAIRES**

« Sciences humaines et sociales »

Après une lecture approfondie des quatre documents proposés, vous présenterez, en 250 mots ( $\pm 10\%$ ), une synthèse concise, ordonnée et objective en mettant en valeur ce qui rapproche ces documents et ce qui les différencie.

**Indiquez le nombre de mots utilisés en fin de copie.**

Exemple : *il n'est pas, c'est-à-dire, le plus beau*, comptent respectivement pour 4, 4, 3 mots.

Votre devoir devra faire référence, par confrontation, à tous les documents du corpus, en mettant en perspective les idées principales de façon impersonnelle et en évitant les citations.

La qualité de l'expression linguistique sera prise en considération à hauteur de 6 points.

**L'ARCHITECTURE**

- **Document 1 :** Extrait Du *De architectura* (de l'architecture) de Vitruve, architecte romain (environ 80 avant J.-C. – environ 15 avant J.-C.). Trad. M. Ch.-L. Maufra. Source : site Remacle.org.
- **Document 2 :** Extrait d'un *Entretien avec les étudiants des écoles d'architecture* par LE CORBUSIER<sup>1</sup>, Editions Denoël, Paris, 1943.
- **Document 3 :** Extrait de *La désobéissance de l'architecte* de Renzo PIANO, Ed. Arléa, 2009.
- **Document 4 :** Photographie du centre culturel Tjibaou à Nouméa en Nouvelle Calédonie. Complexe culturel dédié au patrimoine artistique, archéologique et linguistique kanak de l'architecte Renzo PIANO, 1991 – 1998.

### 1. De l'architecture ; qualités de l'architecte.

1. L'architecture est une science qui embrasse une grande variété d'études et de connaissances ; elle connaît et juge de toutes les productions des autres arts. Elle est le fruit de la pratique et de la théorie. La pratique est la conception même continuée et travaillée par l'exercice, qui se réalise par l'acte donnant à la matière destinée à un ouvrage quelconque, la forme que présente un dessin. La théorie, au contraire, consiste à démontrer, à expliquer la justesse, la convenance des proportions des objets travaillés.

2. Aussi les architectes qui, au mépris de la théorie, ne se sont livrés qu'à la pratique, n'ont pu arriver à une réputation proportionnée à leurs efforts. Quant à ceux qui ont cru avoir assez du raisonnement et de la science littéraire, c'est l'ombre et non la réalité qu'ils ont poursuivie. Celui-là seul, qui, semblable au guerrier armé de toutes pièces, sait joindre la théorie à la pratique, atteint son but avec autant de succès que de promptitude.

3. En toute science, et principalement en architecture, on distingue deux choses, celle qui est représentée, et celle qui représente. La chose représentée est celle dont on traite ; la chose qui représente, c'est la démonstration qu'on en donne, appuyée sur le raisonnement de la science. La connaissance de l'une et de l'autre paraît donc nécessaire à celui qui fait profession d'être architecte. Chez lui, l'intelligence doit se trouver réunie au travail : car l'esprit sans l'application, ou l'application sans l'esprit, ne peut rendre un artiste parfait. Il faut qu'il ait de la facilité pour la rédaction, de l'habileté dans le dessin, des connaissances en géométrie ; il doit avoir quelque teinture<sup>1</sup> de l'optique, posséder à fond l'arithmétique, être versé dans l'histoire, s'être livré avec attention à l'étude de la philosophie, connaître la musique, n'être point étranger à la médecine, à la jurisprudence<sup>2</sup>, être au courant de la science astronomique, qui nous initie aux mouvements du ciel.

---

<sup>1</sup> Au sens de « notion ».

<sup>2</sup> Synonyme du Droit et de ses applications.

## Document 2

SANS avoir jamais voulu m'opposer à Auguste Perret<sup>1</sup>, mais, au contraire, bénéficiant de son effort, je me suis très particulièrement penché sur le problème : *logis-urbanisme*, binôme<sup>2</sup> indissociable. Je l'ai exploré selon une règle acquise hors des écoles : *du dedans au dehors*, règle qui m'apparaît être loi de la nature comme aussi bien de l'architecture.

Illustrons :

L'homme (cet homme qui est toujours devant moi, avec ses dimensions, ses sens, son affectivité) est assis à sa table; ses yeux se posent sur les objets qui l'entourent : meubles, tapis, rideaux, tableaux ou photographies et maints objets auxquels il attache signification. Une lampe l'éclaire ou le soleil qui pénètre par la fenêtre, séparant l'ombre de la lumière, opposant ces deux extrêmes lourds de réaction sur notre physique et notre psychique : le clair et l'obscur. Les murs d'une chambre se referment sur lui et sur ses agencements. Notre homme se lève marche, quitte la chambre, passe ailleurs, n'importe où. Le voici ouvrant la porte du logis, sortant de chez lui. Il est encore dans une maison : un corridor, des escaliers, un ascenseur ... Le voici dans la rue. Comment est fait ce dehors : hostile ou accueillant ? Sûr ou dangereux ? L'homme est dans les rues de la ville, et le voici, après certains actes successifs, hors de la ville, dans la campagne.

Pas une seconde, l'architecture ne l'a quitté : meubles, chambre, lumière solaire ou artificielle, respiration et température, disposition et services de son logis ; la maison ; la rue ; le site urbain ; la ville ; la palpitation de la ville ; la campagne, ses chemins, ses ponts, verdure et ciel, nature.

Architecture et urbanisme ont véritablement réagi sur tous ses gestes. Architecture en tout : sa chaise et sa table, ses murs et ses chambres, son escalier ou son ascenseur, sa rue, sa ville. Enchantement ou banalité, ou ennui. Horreur même possible en ces choses. Beauté ou laideur. Bonheur ou malheur. Urbanisme en tout, dès qu'il s'est levé de sa chaise : lieux de son logis, lieux de son quartier; le spectacle de ses fenêtres apprêté par les édiles<sup>3</sup>; la vie de la rue ; le dessin de la ville.

Vous sentez bien qu'il n'est pas un instant où la vigilance, la tendresse aient pu faire défaut. Vous discernerez bien cette vocation fraternelle de l'architecture et de l'urbanisme au service de notre *frère homme*. Besoins matériels, appétits spirituels, tout peut être comblé par cette architecture et cet urbanisme attentifs. Vous sentez l'unité des fonctions, la totalité de la responsabilité, la grandeur de la mission architecture et urbanisme.

Mais beaucoup n'ont pas mesuré qu'il s'agit en effet, ici, d'une *attention fraternelle portée* à autrui. Que l'architecture est une mission réclamant de ses servants<sup>4</sup> la vocation. Que, vouée au bien du logis (et le logis abritant après les hommes, le travail, les choses, les institutions, les pensées), l'architecture est un acte d'amour et non une mise en scène. Que s'adonner à l'architecture, en ces temps-ci de translation d'une civilisation déchue dans une civilisation nouvelle, c'est comme entrer en religion, c'est croire, c'est se consacrer, c'est se donner.

**Entretien avec les étudiants des écoles d'architecture,**  
Le Corbusier<sup>5</sup>, 1943.

<sup>1</sup> Auguste Perret (1974-1954), architecte français, concepteur de la reconstruction du centre-ville du Havre après 1945 et architecte, entre autres, du théâtre des Champs-Élysées.

<sup>2</sup> Expression algébrique, composée de deux termes étroitement associés ; couple indissociable.

<sup>3</sup> Autre nom donné aux maires ou conseillers municipaux.

<sup>4</sup> Personnes dévouées à une tâche.

<sup>5</sup> Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit Le Corbusier, architecte, urbaniste, peintre, sculpteur suisse, naturalisé français (1887-1965).

### Document 3

« L'architecte doit savoir attendre, c'est le seul moyen d'être créatif. Ce métier est un mélange de technique et de spiritualité, de créativité aussi. [...]

Il n'y a pas de secret. L'artiste est celui qui réussit à dominer une tekhnè<sup>1</sup> et parvient à l'utiliser pour atteindre son objectif, qui est l'art. L'architecte puise ce qui lui est utile dans l'histoire de l'art et le transforme en quelque chose de nouveau : c'est ce que font tous les artistes. Mais l'architecture est le miroir de bien des choses. Je dis toujours que l'architecture est un art de frontière, parce qu'elle est continuellement soumise aux contaminations, nourrie par quantité d'expressions artistiques relevant d'autres disciplines. L'architecture se nourrit de tout. C'est pourquoi j'ai choisi de mêler les disciplines comme un peintre le fait des couleurs de sa palette. Je ne cherche pas ce qui diffère entre les arts et les sciences, je cherche les similitudes, je ne cherche pas les dissonances mais les assonances. [...]

Il faut dire, pour commencer, combien le métier d'architecte est complexe. L'architecte en tant que metteur en forme d'un projet est aujourd'hui un personnage pathétique : un personnage d'une autre époque. C'est dans ce sens que j'ai dit craindre le crépuscule de cette profession. Il s'agissait d'une provocation, naturellement, parce que l'architecture existera toujours. Ce que je crains surtout, c'est l'incompétence, la présomption, le manque d'amour pour ce métier. Ce métier est un métier de service, parce que l'architecture est d'abord un service. C'est un métier complexe parce que le moment expressif formel est – comment dire ? – un moment de synthèse fécondé par tout un contexte : l'histoire, la société, le monde réel des personnes, leurs émotions, leurs espoirs, leurs attentes ; la géographie et l'anthropologie, le climat, la culture de chaque pays où tu travailles ; et puis la science, l'art. Parce que l'architecture est un métier d'art, en tant que métier scientifique. C'est même là sa spécificité. [...]

Si ce métier, qui nécessite de regarder au fond de toi et des choses, tu ne le fais pas avec amour, avec passion et dévouement, alors tu risques de tomber dans l'académisme, dans le formalisme. »

N.B : L'auteur de ce texte, Renzo PIANO, est un architecte italien de très grande renommée, né à Gênes en 1937. Il est entre autres, le concepteur, avec Richard Rogers du Centre Pompidou à Paris et a été récompensé du prix Pritzker, la plus haute distinction en matière d'architecture.

---

<sup>1</sup> Mot grec signifiant à la fois « métier, technique, habilité et art ».

## Document 4



EGF - © TDR

**Centre culturel Tjibaou**  
(Nouvelle Calédonie)  
Architecte Renzo PIANO - 1998